



L'étude Coutot-Roehrig utilise des kilomètres de papier pour remonter le fil de successions délicates.

LA GÉNÉALOGIE À LA RESCOUSSE

Chasseurs d'héritiers

Partis sans laisser d'adresse à leurs héritiers. Décédés sans testament ou sans descendance avérée. Certains morts, plus énigmatiques que la plupart, laissent dans l'embarras les notaires qui veillent à leur succession. Et donnent par la même tragique occasion du fil à retordre aux généalogistes appelés au secours par lesdits notaires : les généalogistes successoraux, chasseurs non d'héritages, mais d'héritiers. Différents des généalogistes familiaux, professionnels appelés à la rescousse par des particuliers désireux d'étoffer leur arbre, ils sont

On les appelle les généalogistes successoraux. Sollicités par les notaires lors de successions délicates, ils enquêtent pour retrouver les ayants droit inconnus ou perdus de vue.

tout à la fois historiens, juristes et détectives et vont, dès l'instant où un notaire les aura légalement contactés, tout mettre en œuvre afin de retrouver la trace d'héritiers ignorés ou méconnus du défunt et de son entourage. Ils n'hésitent pas à parcourir la planète au gré d'enquêtes scrupuleuses qui peuvent nécessiter plusieurs mois. Et à remonter jusqu'au sixième degré de parenté.

« La chasse aux héritiers est plus compliquée de nos jours, note Isabelle Malfant-Masson, généalogiste au Puy-en-Velay, car les ruptures des liens familiaux sont plus fréquentes, amplifiées par l'éloignement géographique. Sollicitée par un notaire afin de vérifier si les héritiers étaient bien ceux qui se pré-

sentaient de bonne foi après le décès de leur parente dans notre région, j'ai fini par en identifier d'autres, plus légitimes, mais en Argentine. »

Une fois qu'ils ont retrouvé la trace des insoupçonnés bénéficiaires, les généalogistes successoraux leur dévoilent, via un contrat de révélation de succession, leurs droits, en échange d'un pourcentage. Des sommes qui ne seront versées qu'après le règlement définitif de la succession. Combien ça coûte ? L'intervention d'un authentique généalogiste successoral a un coût, variable, les honoraires étant libres en la matière. Les syndicats de la profession recommandent des honoraires oscillant entre 20 et 50 % des actifs nets transmis, une fois que l'Etat a prélevé ses 60 %

de droits de succession. La commission des clauses abusives a néanmoins plus d'une fois épinglé des généalogistes qui laissent croire, dans les contrats soumis à la signature des héritiers, que les honoraires exigés étaient, par exemple, fixés par la loi. Rien n'interdit en réalité de négocier.

Chez un généalogiste familial, qui n'est pas habilité à faire signer un contrat de révélation, les honoraires sont moins importants. Martine Duhamel, généalogiste familiale en Dordogne depuis trente ans, demande 250 euros pour une journée de recherches. « Je ne recherche pas forcément des gens vivants, les clients qui viennent me trouver souhaitent surtout reconstituer leur arbre généalogique. Nous faisons le même métier que les généalogistes successoraux, mais pas dans le même but. Si une maison se vend et que deux héritiers

Roehrig en suit 6 000, ce qui lui assure 40 millions de chiffre d'affaires annuel. Au 21, boulevard Saint-Germain, ce cabinet, né en 1895, est le leader de la recherche d'héritiers et de généalogie successorale. Avec ses 245 collaborateurs, il est sans cesse en quête d'ayants droit à travers le monde. En 2007, il s'est doté d'une structure spécifiquement dédiée à la recherche d'héritiers de contrats d'assurance-vie en déshérence. « Nous sommes implantés dans plus de 25 villes en France, mais aussi en Pologne, et à Bruxelles, Milan, Gênes et... Genève, résume Guillaume Roehrig. Nous avons également une filiale spécialisée dans la localisation de personnes pour résoudre les quêtes difficiles. »

L'étude travaillait avec la Suisse depuis plusieurs années quand des banquiers et avocats locaux l'ont incitée à s'y implanter. Parce

La loi de 2006 : « Un intérêt direct et légitime... »

Longtemps non réglementé, l'exercice de la généalogie successorale a donné lieu à des abus. Jusqu'à ce qu'une loi y mette un peu d'ordre : celle du 23 juin 2006, qui subordonne, noir sur blanc, l'intervention du généalogiste à un mandat délivré par « toute personne ayant un intérêt direct et légitime à l'identification des héritiers ou au règlement de la succession ». Un procureur de la République autorisera alors exceptionnellement, dans certains dossiers, un généalogiste dûment mandaté à fouiller dans les archives – notamment d'état civil – vieilles de moins de soixante-quinze ans, interdites d'accès au public. **A.-S. C.**

Et si c'était vous ? Conseils pour ne pas se laisser abuser

Si un généalogiste vous téléphone, vous écrit ou vous propose un jour de signer un contrat de révélation, la première précaution à prendre, souligne M^e Pierre Lemée, notaire à Pont-l'Évêque, c'est de « prendre contact avec votre notaire habituel, afin de vous assurer du sérieux du généalogiste. Il peut en effet arriver qu'un généalogiste amateur essaie, sans y être invité, de contacter des héritiers afin de prélever, in fine, une part de l'héritage ». Des abus dont on peut toutefois aisément se prémunir. En effet, le Conseil supérieur du notariat a fait signer en 2003, puis en 2008, une charte aux professionnels successoraux les plus dignes de confiance.

« Nous avons une liste de ceux qui s'engagent notamment à ne pas prélever plus de 10 à 40 % en moyenne sur les actifs transmis aux héritiers retrouvés, après droits de succession, et ont pris le soin de souscrire une assurance, utile par exemple s'ils omettent des héritiers au fil de leur quête », précise M^e Lemée.

L'héritier suspicieux peut également se rapprocher des syndicats reconnus : la Chambre des généalogistes professionnels, la Chambre syndicale des généalogistes et héraldistes de France, et le Syndicat national des généalogistes, qui réunit les plus gros cabinets. **A.-S. C.**



Guillaume Roehrig possède le fichier de tous les électeurs parisiens de 1912.

sont pressentis, je peux effectuer une recherche de descendance, mais ne percevrai rien sur la vente. »

Comptes suisses et aspirine en or

Le pourcentage prélevé par le généalogiste successoral est en général proportionnel au degré de parenté des héritiers retrouvés par rapport au défunt, mais aussi à l'importance des sommes en jeu, précise Guillaume Roehrig, directeur général de l'étude Coutot-Roehrig.

Sur 100 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel estimé pour les généalogistes, les successoraux se taillent la plus belle part. Sur 12 000 à 15 000 dossiers traités chaque année, l'étude Coutot-

certains comptes en Suisse peuvent, eux aussi un jour, se retrouver sans héritier connu. Il y a deux ans, Guillaume Roehrig se souvient d'avoir finalement remis trois chèques de 1,2 million d'euros chacun à trois héritiers que ses enquêteurs avaient retrouvés, l'un à Paris, les deux autres en Roumanie et en Israël. « Dans ce dossier, nous avons dû procéder à la vente d'un immeuble parisien, non sans mal, ce dernier ayant été squatté », raconte-t-il. Il lui est aussi arrivé de retrouver des sommes importantes dans des coffres, jusqu'à 758 300 euros.

Christian du Manoir, généalogiste à Paris et à Orléans, se souvient, lui, d'avoir vu surgir d'un coffre, un matin, en région pari-

La succession d'une amoureuse de Jacques Brel

Héritage et secret d'alcôve... Guillaume Roehrig évoque avec émotion la succession menée à bien, en 2008, de Sylvie Rivet, avant-dernière amante du célèbre chanteur, décédée en 2002 sans enfant. Il parvint à retrouver les neveux et nièces de cette attachée de presse qui partagea ouvertement la vie du géant belge entre sixties et seventies. Près d'une centaine d'objets, guitares, photos, disques et manuscrits de chansons célèbres, dont celui d'*Amsterdam*, retrouvés chez l'amante décédée, furent vendus aux enchères chez Sotheby's. Une vente qui rapporta 1,27 million d'euros, bien au-delà des estimations initiales. Rien que le texte authentique d'*Amsterdam* s'était envolé à plus de 100 000 euros. **A.-S. C.**



sienne, « quatre lingots d'or et une multitude de très vieux tubes métalliques de cachets d'aspirine, remplis de centaines de louis d'or... »

■ ANNE-SOPHIE CATHALA